



Aurore Baillet
Laxou (54)
Tél : 03 83 96 26 76
baillet@cetiom.fr



04/09/2009

Colza 2009 : Une année record

Des rendements exceptionnels

Les rendements enregistrés cette année sont supérieurs à ce que laissaient présager les colzas en culture, même si l'année semblait correcte. La collecte est du même ordre qu'en 2004 voire supérieure selon certains opérateurs. Le rendement moyen estimé en Lorraine et Haute-Marne est de 38 q/ha.

On constate globalement des écarts de productivité significatifs entre sols profonds et sols superficiels, en faveur des premiers, même si de très bons rendements ont été obtenus sur argilo-calcaire superficiel.

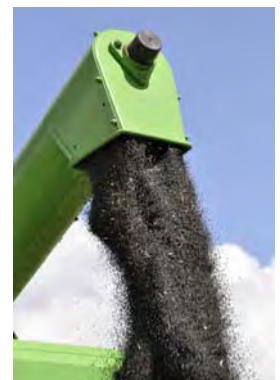
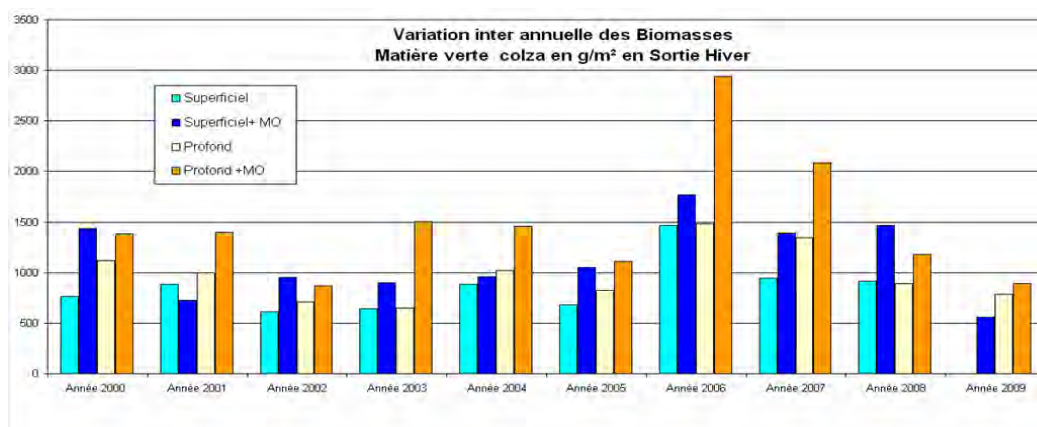
En Alsace, le rendement moyen est de 40 q/ha. Sur l'ensemble du secteur, des niveaux de production supérieurs à 40 q/ha sont fréquents et des performances au delà de 50 q/ha sont enregistrées.

Les parcelles les plus handicapées, entre autre par l'implantation et les méligèthes, s'en sortent très convenablement et atteignent des rendements de 25 à 30 q/ha. Hybrides et lignées semblent avoir fait jeu égal cette année.

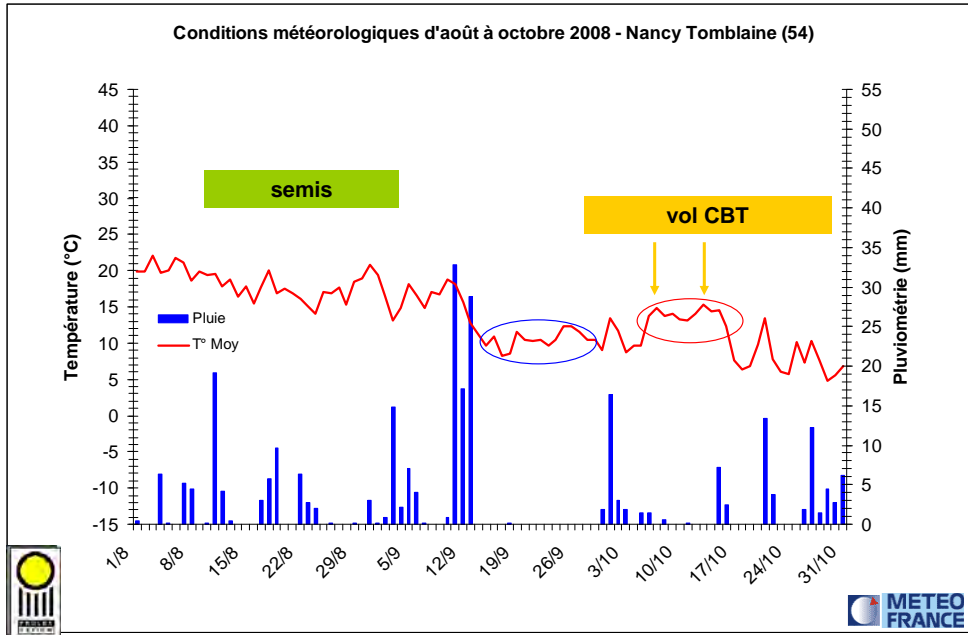
Une implantation toujours délicate entre les précipitations du mois d'août et un faible développement végétatif à l'automne

Les semis ont démarré peu avant le 15/08 pour se terminer la première semaine de septembre. Ils se sont globalement déroulés dans de meilleures conditions que la campagne précédente (semis 2007) malgré des épisodes pluvieux fréquents en août. Ces conditions ont entraîné des problèmes d'implantation sur une surface en colza significative, visibles tout au long de la campagne.

Globalement, les colzas étaient plutôt de petites tailles comme le montre la comparaison interannuelle (graphique ci-dessous). Sur l'ensemble du réseau de pesées (87 valeurs), le poids de matière verte moyen à l'entrée de l'hiver était de 950 grammes/m² et de 634 grammes/m² à la sortie de l'hiver.



Conditions Météo à l'automne

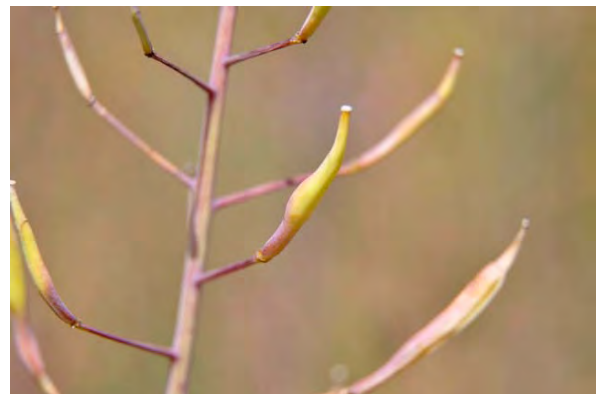


Un hiver froid et sec qui n'a pas pénalisé les cultures mais une sortie d'hiver laborieuse en mars

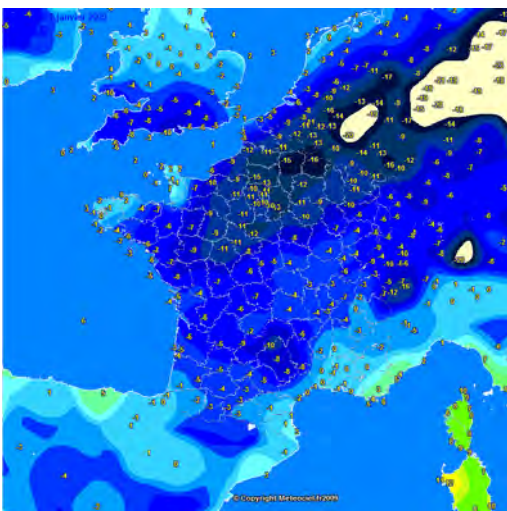
L'hiver s'est installé progressivement et a été plutôt sec. Aussi les très fortes gelées enregistrées fin décembre – début janvier n'ont pas pénalisé les cultures (défoliation et perte de pieds), même les colzas les plus chétifs, et ont bien restructuré les sols. Par contre, le printemps s'est fait attendre et les colzas au

mois de mars ont « patiné ». La montaison fut courte puisque qu'elle s'est réellement amorcée à partir du 20-25 mars et les colzas sont entrés en floraison moins d'un mois après. Dans certains cas, l'explosion de la végétation a généré des carences alimentaires induites, en particulier en soufre. Les colzas sont restés assez courts, limitant le risque de verse.

Carence en soufre : mauvais remplissage des siliques

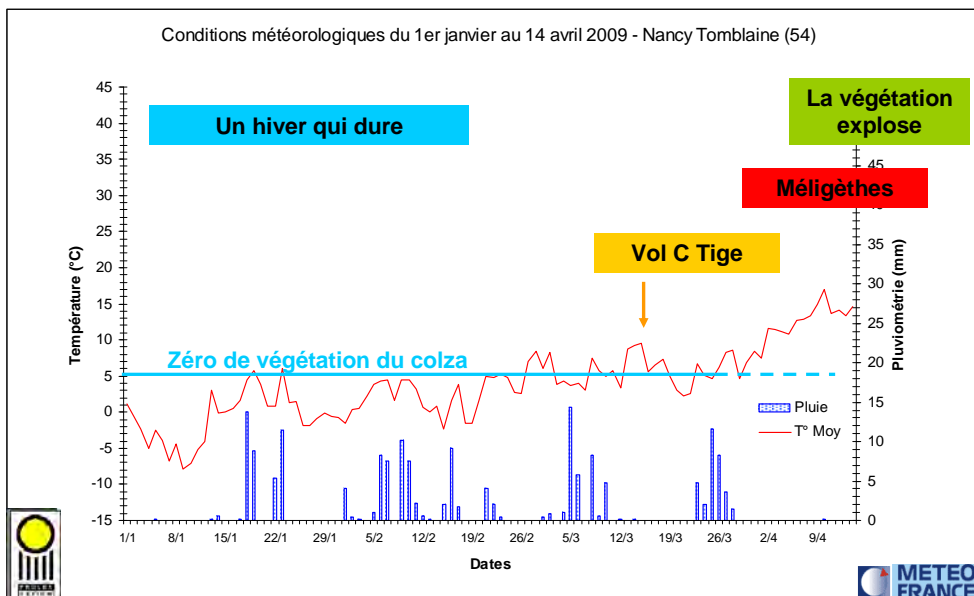


Vague de froid sur la France



Brûlures du froid sur colza

Conditions météo au printemps



Forte pression méligèthes et problèmes sous-jacents

Les attaques de méligèthes sont, sans aucun doute, un des événements marquants de la campagne. Les insectes étaient présents sur l'ensemble du secteur Lorraine, Alsace et Haute-Marne ; et de forts impacts sont à déplorer ponctuellement sur toute cette zone. Le Pays Haut, l'Est de la Moselle et la région du Bassigny (52) comptent parmi les secteurs les plus touchés. Dans les cas les plus graves dus à de fortes infestations et/ou à une mauvaise maîtrise des populations, les pertes de boutons floraux étaient conséquentes et la floraison a été retardée. Des colzas qui ne rentraient pas en floraison ont été détruits précipitamment, à tort, puisque les parcelles les plus touchées ont produit tout de même 25 à 30 q/ha.



De manière générale, les niveaux d'attaque variaient en fonction :

- du niveau d'infestation de la parcelle et de la dynamique de colonisation par le ravageur,
- de la concordance entre la pression insecte et le stade sensible de la culture (en fonction des secteurs, ce sont indépendamment les variétés précoces ou tardives qui sont touchées),
- de la date d'intervention (souvent tardive), du produit et des conditions d'application.

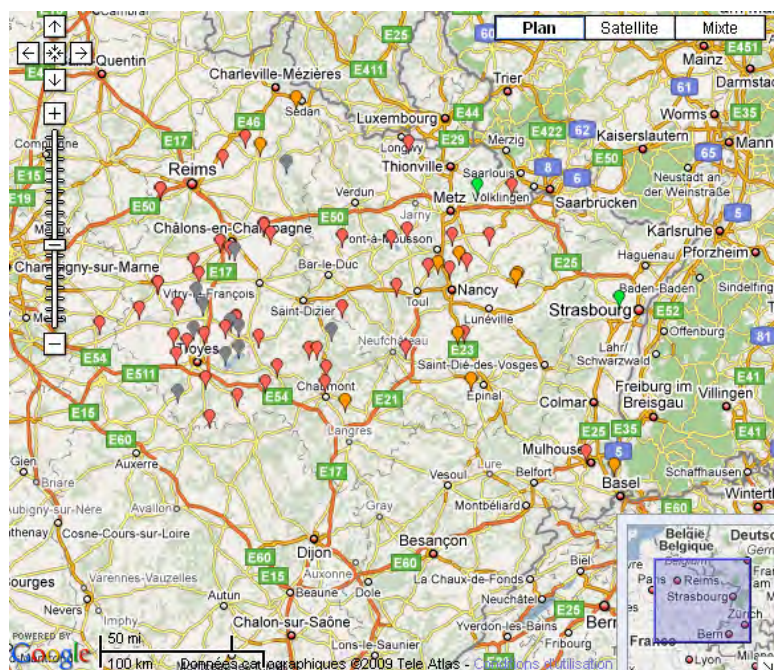
Notons par ailleurs que, dans un certain nombre de situations, plusieurs phénomènes se sont combinés aux problèmes méligèthes, tels que des phyto-toxicités liées à des résidus de sulfonilurées dans les pulvérisations, ou des carences alimentaires (soufre, phosphore). Ces facteurs ont aggravé la nuisibilité du ravageur et altéré partiellement les capacités de compensation de la culture.



Sclérotinia : un niveau de risque élevé à la floraison suivi de conditions défavorables au champignon

Cette année, malgré des indicateurs de risques élevés, n'a pas connu de fortes attaques de sclérotinia, grâce à des conditions post-floraison défavorables au développement du champignon

et donc à l'expression des symptômes. Les taux d'attaques sont généralement compris entre 0 et 5% de pieds touchés dans les témoins non traités, ce qui n'exclut pas que ponctuellement le taux d'attaque ait été plus important (15 – 20% signalés, expression tardive). La protection des cultures a globalement été bien assurée.



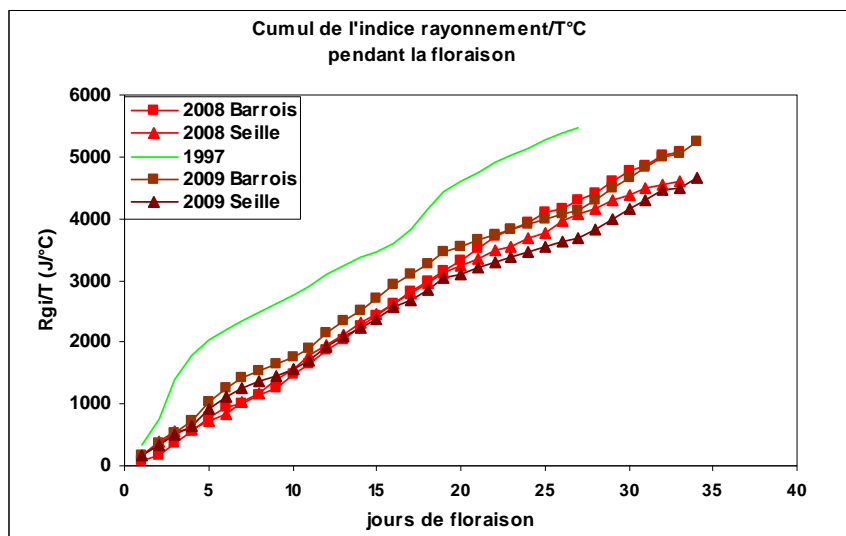
Résultats des kits pétales exprimés en % de fleurs infestées - renseignés sous Vigicultures® - réalisés au stade F1 par les partenaires des réseaux Lorraine, Alsace et Champagne-Ardenne.

Des conditions de températures et de rayonnement au cours de la floraison légèrement supérieures à la normale.

La floraison, pour les parcelles exemptes de problème, est assez longue : du 19 avril au 22 mai. Elle se déroule dans des conditions de températures, de rayonnement et d'humidité

correctes qui ne favorisent pas trop « l'emballement » du colza. La conversion des fleurs en siliques est correcte sans plus.

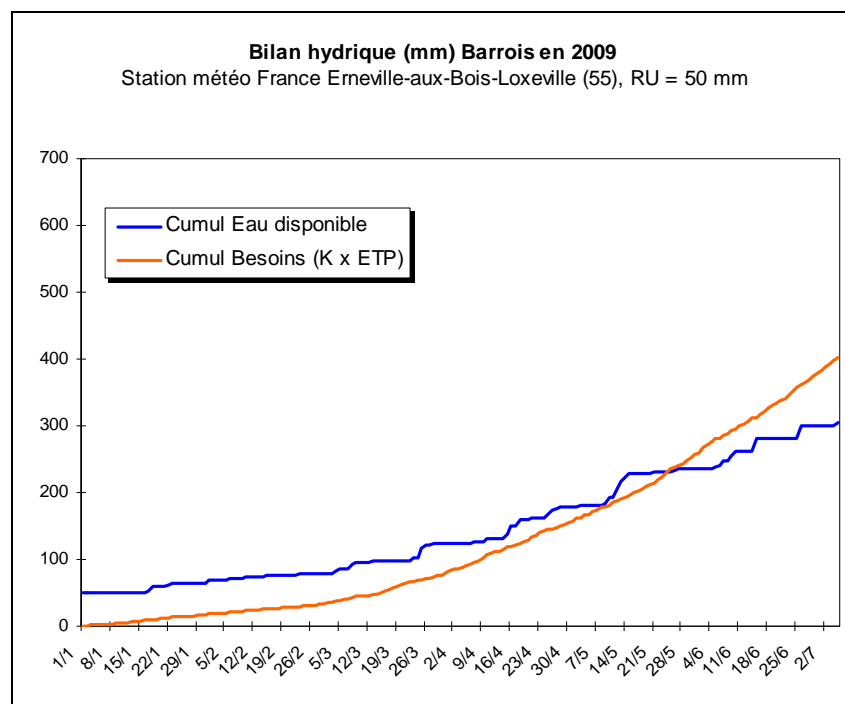
Le rapport rayonnement sur température est légèrement supérieur à 2008 au début de la floraison. Il reste, tout au long de la floraison plus favorable en Barrois qu'en vallée de Seille.



Une alimentation correcte jusqu'en fin de cycle.

Dans certaines situations, les réserves hydriques deviennent limitantes à compter de la fin du mois de mai. Malgré cela, les colzas restent sains et verts. Les cultures se

comportent bien y compris sur les argilo-calcaires très superficiels. L'absence de maladie, notamment de sclérotinia, de phoma et d'oïdium, a permis de maintenir ce bon état général et le bon remplissage des grains.



Le poids de mille grains déterminant dans l'élaboration des rendements 2009

Composantes de rendements calculées sur les parcelles de l'observatoire CETIOM en Meuse.

	Min	Moyenne	Max	Nombre de valeurs
Peuplement SH	16 plantes /m ²	28 plantes /m ²	50 plantes /m ²	15
Biomasse SH	115 g/m ²	331 g/m ²	760 g/m ²	15
NB siliques /m ²	3 855	5 970	7 829	15
NB graines / m ²	66 700	84 542	109 871	9
NB graines / silique	10	14	20	9
PMG	3,3 g	4,2 g	4,8 g	10
Rendement aux normes	29,7 q/ha	38,9 q/ha	53,5 q/ha	9